

# Grand voyageur

*"Au hasard des vents", photographies de Pierre de Vallombreuse, éditions ediSens, 30 x 23,2 cm, 60 pages, 78€*



Depuis plusieurs décennies, Pierre de Vallombreuse s'est donné comme mission d'être le témoin nomade de notre temps. Il a sillonné le monde sur les 5 continents pour partir à la rencontre des peuples autochtones. Il a découvert des populations en danger, qui se battent pour leur survie. Dans ce nouvel ouvrage, cet éternel voyageur nous embarque, au format panoramique, à la découverte de la diversité du monde... ♥♥♥♥♥



**C'**est Pierre de Vallombreuse qui a été choisi pour inaugurer le premier livre de la nouvelle collection "Panoramique" initiée par la jeune maison d'édition ediSens. Une collection qui s'enrichira d'un nouveau livre chaque année par un grand nom de la photographie utilisant ce format atypique. Plus qu'un ouvrage, "Au hasard des vents", s'approche davantage du portfolio d'artiste. Avec sa reliure chinoise qui permet une ouverture parfaitement à plat, chaque double page nous offre à regarder plus qu'une reproduction, au plus proche d'un tirage... C'est à un autre photographe voyageur qu'est confiée l'écriture de la préface du livre : Bernard Plossu. Par les choix techniques et graphiques, le lecteur pourra s'immerger pleinement dans les images noir et blanc en grand format. Depuis 1986, l'ethno-photographe Pierre de Vallombreuse constitue une documentation unique sur une quarantaine de peuples autochtones du monde entier. C'est en 1985, au contact des Punans, derniers nomades de la jungle vivants sur l'île de Bornéo, que Pierre, alors encore étudiant, décide de changer son outil de témoignage. Il abandonnera son désir d'être dessinateur de presse pour devenir photographe. Il trouve très tôt son outil de prédilection, si caractéristique de son travail, pour restituer toute

l'ampleur des paysages traversés : la photographie panoramique. "Le panoramique sert à quoi ? À "agrandir" le champ de vision, donc à donner plus d'informations visuelles", écrit Bernard Plossu. Choissant ses destinations de manière intuitive, laissant parfois son sort entre les mains du destin, comme ce jour à Rabat, où il pose son doigt sur un globe pour définir son prochain voyage... C'est donc "au hasard des vents", que le photographe est amené à découvrir ces terres habitées par des peuples en souffrance, et qu'il décide qu'il est de son devoir de révéler au grand jour ces civilisations victimes de notre propre civilisation. Véritable cri d'alarme, cet ouvrage nous emmène en Inde, dans la zone la plus polluée du monde où la population locale exploitée par des compagnies minières est particulièrement en danger, le sol ne nourrit plus et l'air tue... Passage en Malaisie, pour partir à la rencontre d'un peuple nomade vivant principalement de la pêche, contraint à la sédentarisation par les gouvernements alentours... C'est en Bolivie que l'on constate le racisme que subissent les peuples autochtones avec des clivages sociaux persistants. Au Canada, cette fois, c'est tout un peuple qui se bat contre l'industrie pétrolière pour protéger ses fragiles territoires. **EW**

**“ Mes voyages n'avaient point d'autres buts que plonger dans l'inconnu du monde, libre pour l'aventure, au hasard des vents qui soufflaient dans ma tête et sur la terre. ”**  
**Pierre de Vallombreuse**